



## Fondation Martin Bodmer

# Adoptez la swissitude !

LES ROUTES DE LA TRADUCTION, BABEL A GENEVE  
 Jusqu'au 25 mars 2018

Fondation Martin Bodmer, 19-21 Route Martin  
 Bodmer, 1223 Cologny  
 www.fondationbodmer.ch

**Battant le record européen de quatre langues, la Suisse a développé, au cours de siècles, des langues locales que ses habitants ont pratiquées au quotidien et pratiquent encore aujourd'hui. Comment Heidi y retrouve-t-elle ses petits ?! Réponse à la Fondation Martin Bodmer jusqu'au 25 mars.**

*Par Claire Raffenne / Historienne de l'art*

**L**angue d'Oc et langue d'Oïl, Arpitan, Zürika, des collines du Forez au Valais, de Fribourg à Grenoble, des monts alpins au Val d'Aoste, de la Bible de Zürich parue en 1530 au Cé qu'è lainò genevois, la culture polyglotte des terres helvètes se vit, se chante et se lit. Se transforme aussi ! Après la Constitution de 1848 qui reconnaissait trois langues nationales, le Romanche rejoint celles-ci en 1938. Les langues d'Oc (Occitan) et d'Oïl (ancien Français) elles, se sont propagées fortement après 1873, date à laquelle des philologues ont « officialisé » le franco-provençal. On a pu lire alors diverses expressions littéraires comme les vies des saints ou des romans de chevalerie.

L'Arpitan, employé alors à Genève et en Savoie voisine, donnera naissance à l'hymne bien connu et toujours chanté chaque année lors de l'Escalade. Cette langue meurt à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les villes mais persiste dans les campagnes comme langue d'usage. Gaudi-Le-Fort fera paraître un « Glossaire genevois » en 1827, lexique d'élocutions

et de proverbes qui élimine les dernières scories ou « locutions défectueuses », comme on les citait alors. Le Val d'Hérens et le Val d'Aoste comptent encore aujourd'hui quelques milliers de locuteurs, sans cohésion. Deux couches sociales apparaissent alors, le peuple et l'élite.

Le Suisse italien attira l'attention des philologues en 1874, peu après l'unification de l'Italie. Pour le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Boccace, on traduisit un même paragraphe issue de l'œuvre-phare de l'auteur en 704 versions dialectales italiennes, dont huit pour la seule Suisse italienne.

### Et Heidi dans tout ça ?

Heidi et ses aventures sont nées de la plume de Johanna Spyri, une femme de lettres suisse alémanique, et publiées en 1880. Le roman de la petite fille des montagnes, devenue héroïne nationale, a été exporté et traduit dans soixante huit langues à travers le monde ! En français, anglais et danois tout d'abord en 1882, afrikaans en 1900. 1920 marque la première édition japonaise (il y en aura cinq !), 1951 serbe, 1955 hébreu. Puis hindi en 1960, coréen en 1980, gallois en 1986, pour ne citer que les versions les plus emblématiques du succès de cette littérature enfantine, qui déclenche depuis son impression, une sympathie sans frontières, à travers deux niveaux de lecture, enfant et adulte. Révélant la dualité de deux mondes, rural et urbain, l'histoire a été adaptée au cinéma, au dessin animé, faisant évoluer son personnage mythique vers un roman d'initiation. La Fondation Martin Bodmer démontre, dans les vitrines de son exposition, que le concept de *Welt Litteratur* s'adapte parfaitement au conte de Heidi, tout en posant aussi la question de l'identité de l'œuvre. La langue deviendrait-elle plus puissante que l'origine du texte ?

**Petite question :** et si la Suisse voyait son paysage linguistique s'enrichir d'une cinquième langue nationale?...l'anglais !

